

Biographie des artistes

| | |
|---|----|
| François ARIA (guitare flamenca) | 2 |
| Duo BELLARA (flûte • vibraphone) | 3 |
| Fabrice BIHAN (violoncelle) | 4 |
| Gilles CHANCEREUL (luthier • archetier) | 5 |
| Violaine COCHARD (clavecin) | 6 |
| Alain CORNEAU (réalisateur)..... | 7 |
| Richard CURTIS (réalisateur)..... | 8 |
| Rebecca DAUTREMER (illustratrice) ;..... | 9 |
| Vincent DE LAVERNÈRE (jonglerie musicale)..... | 10 |
| Léonor DE RECONDO (écrivaine • violon • lectrice)..... | 11 |
| Maëlys DE VILLOUTREYS (soprano)..... | 12 |
| Gabriel DURLIAT (piano • chef d'orchestre)..... | 13 |
| Quatuor ELLIPSOS (saxophones)..... | 14 |
| François GIRARD (réalisateur)..... | 16 |
| Élisa JOGLAR (violoncelle baroque) | 17 |
| Étienne KLEIN (philosophe des sciences • lecteur)..... | 18 |
| Geneviève LAURENCEAU (violoncelle)..... | 19 |
| Paul LAY (piano)..... | 20 |
| Noémie LENHOF (viole de gambe) | 21 |
| Jean-Paul LEVET (auteur • conférencier) | 22 |
| Thomas LOVY (conférencier) | 23 |
| Quatuor MAGENTA (cordes) | 24 |
| Trio PARTHÉLIE (violon • violoncelle • piano) | 25 |
| Aline PIBOULE (piano) | 26 |
| Pascal QUIGNARD (écrivain • violoncelle)..... | 27 |
| Trio RAPSODIE IN BLUE (piano • contrebasse • batterie)..... | 28 |
| Élodie SOULARD (accordéon) | 29 |
| Daphné SOUVATZI (mezzo-soprano)..... | 30 |
| Alice TROCELLIER (viole de gambe)..... | 31 |

Duo BELLARA (flûte & vibraphone)

Le duo « Bellara », flûte et vibraphone, est composé de deux musiciens talentueux Guy Angeloz et Gilles Rancitelli qui se sont rencontrés au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Ils sont complices d'une longue amitié, partageant de nombreuses tournées et festivals dont celui prestigieux de Radio France.

Guy ANGELLOZ : 5 premiers prix du CNMSP, dont musique de chambre et flûte avec Jean-Pierre Rampal, à l'unanimité. Lauréat de la fondation Yehudi Menuhin et de la fondation Georges Cziffra, flûtiste à l'Orchestre symphonique de la garde républicaine.

Gilles RANTICELLI : 1er prix de percussion et de musique de chambre du CNMSP. Après avoir été soliste à l'orchestre de Saint -Étienne et à l'orchestre de la Garde Républicaine, il devient membre de l'Orchestre National de Radio France :

Le duo « Bellara » nous proposent un voyage musical tout public autour d'œuvres célèbres de Schubert, Bach, Debussy, Vivaldi, Dvorák, Mozart, Chopin...

Le vif succès qu'ils rencontrent est unanimement loué par la critique qui souligne « la qualité, la finesse et l'enthousiasme de ce duo original ».

François ARIA (guitare flamenca)

François Aria débute son apprentissage avec la guitare électrique et développe sa technique instrumentale à travers plusieurs genres musicaux tels que le blues, le jazz, puis la musique classique. C'est à l'âge de 18 ans qu'il découvre la musique traditionnelle d'Andalousie, et décide de dédier son talent à cet art. Très vite, bon nombre de voyages à travers le sud de l'Espagne, ainsi qu'un travail acharné lui permettent d'accompagner le chant et la danse, et de composer ses premières pièces.

Avec sa guitare flamenca et sa technique aiguisée, il compose ses premières pièces et obtient rapidement le 1er Prix Manuel de Falla d'interprétation musicale de la Ville de Grenade en 2013.

Il arrive finaliste du troisième concours de Guitare Flamenca de la Ville d'Albi (Tarn) en 2014. Après l'obtention du master d'ethnomusicologie de la Sorbonne (Paris IV), il fonde en 2014 Al'mira, ensemble de musiques méditerranéennes aux côtés de la chanteuse lyrique Daphné Souvatzi, et du percussionniste Raffi Derderyan. Le trio se produit dans le monde entier.

A Paris, il accompagne les cours de danse flamenca du chorégraphe José Maya, et participe au spectacle "El Picaporte" avec la compagnie "El Corral Flamenco". Aujourd'hui, sa technique est riche de diverses influences musicales : musique classique, jazz, flamenco.

Grâce à cette curiosité, l'artiste s'est créé un véritable univers aux sensibilités d'ici et d'ailleurs.

Fabrice BIHAN (violoncelle)

Fabrice Bihan, violoncelliste éclectique, oriente sa carrière de concertiste international dans les différentes directions nécessaires pour approcher son idéal de l'interprète d'aujourd'hui.

Dédicataire ou créateur chaque année de plusieurs œuvres, il entretient des rapports suivis avec de nombreux compositeurs actuels reconnus ou en devenir. Actuellement membre du Trio à cordes de Paris, après avoir été membre du Quatuor Debussy, il partage par ailleurs une activité scénique dense de musique de chambre autour des répertoires classiques, romantiques mais aussi baroques et contemporains. Par ailleurs, il aime depuis toujours s'interroger sur les formes artistiques et les langages esthétiques. Avec La Filature musicale, collectif en résidence dans les Hauts-de-France, il poursuit son expérimentation (Lili B./Bach-Tombak/Viva...). En résidence chaque année à la Philharmonie du Luxembourg avec la Compagnie Les Nouveaux Nez, il participe à la création de projets donnés également à l'international (Juke Box/Clarticello...), tout comme en duo avec la jonglerie musicale de Vincent de Lavenère et la Compagnie Chant de Balles.

Dans le prolongement de cette démarche, la médiation et le décloisonnement de ces musiques est un sujet qui lui tient à cœur également depuis toujours. Dans un besoin de partage de son art avec le plus grand nombre, il crée notamment dans son pays natal le Festival Les Inouïes, à Arras et en Artois, qu'il dirige depuis 2006, avec concerts, créations, ateliers, rencontres et lieux atypiques...En quête de transmission, il est Professeur de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon et participe régulièrement à des rencontres ou cours publics tant en France qu'à l'international.

Parmi sa discographie, le disque Hommage à Dutilleux a particulièrement marqué la critique et le public.

Fabrice Bihan joue actuellement un violoncelle de Jean-Baptiste Vuillaume (1841), des archets de Dominique Peccatte (1842) et Yannick Lecannu (2005), un violoncelle classique et des archets de Charles Riché (2006), un violoncelle piccolo de Damien Gest.

Gilles CHANCEREUL (luthier & archetier)

Gilles Chancereul est luthier, archetier et expert. Membre de l'Association des luthiers et archetiers pour le développement de la facture instrumentale (Aladfi), Expert près de la Chambre Européenne en Œuvres d'Art (CECOA). Il est appelé par des maisons de ventes aux enchères comme celle de Millon Associés, Cornette de Saint Cyr, Artprécium et organise des ventes au sein de la maison Apollium. Il participe à de nombreuses expositions dont Musicora à Paris, Musikmesse de Frankfurt, Stringed Instrument Fair à Tokyo, Mondo Musica à New-York, Music China à Shanghai et Pékin. Il est régulièrement invité dans les villes d'Europe et d'Asie pour y faire des expertises.

Il a créé l'atelier de lutherie 33 rue Henri Barbusse 75005 à Paris en 1978.

En Juin 1994, il organise avec Millon Associés sa première vente aux enchères à Evian au Palais des Congrès avec la mise en vente d'un violon de A. Stradivarius de 1699.

En 1995 il organise une exposition au Palais des congrès à Evian ; à Mirecourt, Quatre siècles de lutherie durant laquelle un violon a été fabriqué devant le public.

En 2003 il organise une exposition et des conférences à Valparaiso, Chili.

Il fonde le Festival Cordes & Pics conjointement avec Jean-Marc Phillips Varjabédian en 1996 grâce à ses rencontres avec les artistes de la musique classique et des Musiques du monde.

En 2016, pour les 20 ans du Festival Cordes & Pics, il organise avec Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Isabelle Perrin et Paul Childs le premier Concours International « Dominique Peccatte » pour les violonistes et les archetiers. Plusieurs rencontres comme celles d'Alexander Markov, Patrice Fontanarosa, Stéphanie-Marie Degand, Sébastien Surrel ou encore Alexis Cardenas ont fait naître et mûrir l'idée de ce concours. A la fois original, accessible et de qualité, cette première édition a eu pour ambition de devenir incontournable et déterminant pour la carrière de ses jeunes participants.

Violaine COCHARD (clavecin & Cheffe de chant)

Violaine Cochard est une des musiciennes qui oeuvrent le plus à faire vivre le clavecin en France. D'une part, elle revivifie les répertoires peu connus de l'époque baroque, en solo, au sein de différents ensembles, dont Amarillis, ou en tant que chef de chant (Les Talens Lyriques, Les Arts Florissants).

D'autre part, elle n'hésite pas à confronter sa sensibilité à des univers musicaux comme le jazz, les musiques traditionnelles, la pop, notamment avec le pianiste de jazz Édouard Ferlet. La musicienne partage volontiers son amour de la musique française du XVIIIe siècle. Violaine Cochard propose une expérience des « goûts réunis », idéal esthétique du XVIIIe siècle.

Diplômée du CNSM de Paris en 1994 (1ers prix à l'unanimité de clavecin et basse continue) et du 1er Prix du Concours International de Clavecin de Montréal en 1999, Violaine Cochard partage son temps entre ses activités de soliste, de chef de chant, et de chambriste au sein de nombreux ensembles baroques et se produit en Europe, en Amérique latine, aux USA, au Canada, au Japon, en Inde, en Chine et en Turquie.

Violaine Cochard a enregistré une trentaine de disques pour différents labels dont 4 en solo consacrés à François Couperin et J.S Bach, et Jacques Duphly.

Elle aime également collaborer avec des musiciens d'univers variés, comme le pianiste de jazz Édouard Ferlet ou le groupe de musiques actuelles Tram des Balkans.

Alain CORNEAU (réalisateur)

Musicien de formation et diplômé de l'IDHEC, Alain Corneau débute sa carrière au cinéma en devenant en 1970 le premier assistant de Costa-Gavras sur *L'Aveu*. C'est l'occasion pour lui de travailler une première fois avec Yves Montand qu'il dirigera par la suite à trois reprises. Egalement assistant de Nadine Trintignant pour *Ca n'arrive qu'aux autres*, il co-écrit avec elle *Défense de savoir* en 1973. Cette même année, il réalise son premier film : *France, société anonyme*. Entre polar et science-fiction, ce long métrage déroute et subit une interdiction aux moins de seize ans. Le public n'adhère pas mais Alain Corneau trouve sa voie dans le registre policier. C'est ainsi qu'en 1976, il s'inspire du personnage de *L'Inspecteur Harry* pour sa deuxième réalisation, *Police Python 357*, un petit bijou du polar superbement interprété par Yves Montand. Les deux hommes collaboreront à nouveau sur *La Menace* (1977) et *Le Choix des armes* (1981), deux autres classiques du film noir à la française. Entre-temps, Alain Corneau signe l'adaptation de *Série noire* (1979), film pour lequel la prestation de Patrick Dewaere en représentant de commerce au bout du rouleau est unanimement saluée par la critique.

A partir des années 80, le réalisateur s'essaie à d'autres genres, mettant en scène la prestigieuse fresque coloniale *Fort Saganne* (1984), filmant la société indienne dans *Nocturne indien* (1989) et remportant le César du Meilleur film en 1992 pour le long métrage d'époque *Tous les matins du monde*. Après l'autobiographique *Nouveau monde* (1995), Alain Corneau retourne au film policier avec *Le Cousin* (1998) et offre ainsi aux comiques Alain Chabat et Patrick Timsit la possibilité de s'illustrer dans des rôles à contre-emploi. Son film suivant, l'ambitieux *Prince du Pacifique*, réalisé en 2000 avec le même Patrick Timsit et son complice Thierry Lhermitte, se solde quant à lui par un échec, tant commercial que critique.

Le cinéaste abandonne alors la comédie à gros budget au profit d'oeuvres plus intimistes comme *Stupeur et tremblements* (2003), adapté du roman homonyme d'Amélie Nothomb, ou *Les Mots bleus* (2005), inspiré de l'ouvrage homonyme de Dominique Mainard. L'année suivante, Alain Corneau concrétise un rêve vieux de trente ans en transposant à l'écran le livre de son ami José Giovanni, *Le Deuxième souffle*. Ce polar est emmené par un luxueux casting composé entre autres de Daniel Auteuil, Monica Bellucci, Jacques Dutronc et Michel Blanc. Poursuivant ce retour aux sources, il met également en scène en 2009 *Crime d'amour*, un thriller au féminin interprété par Ludivine Sagnier et Kristin Scott Thomas.

Richard CURTIS (réalisateur)

La carrière du scénariste britannique Richard Curtis est étroitement liée à celle du comédien Rowan Atkinson. A partir de la fin des années 70, il écrit nombre des succès télévisés du comique, mais c'est l'année 1989 marque un tournant pour les deux hommes : Richard Curtis scénarise le long-métrage *The Tall Guy* et, surtout, crée le personnage loufoque de Mr Bean au travers d'une série qui rend Rowan Atkinson mondialement célèbre.

A partir des années 90, Richard Curtis se spécialise dans le septième art et signe les scénarios des comédies romantiques *Quatre mariages et un enterrement* (1993) *Coup de foudre à Notting Hill* (1998) et *Le Journal de Bridget Jones* (2001). Il n'en oublie pas pour autant l'un de ses créations majeures et participe à l'écriture de *Bean* en 1997, adaptation sur grand écran de la série télévisée.

En 2003, Richard Curtis se lance dans la réalisation avec *Love Actually*, une comédie romantique emmenée par une distribution prestigieuse comprenant notamment Liam Neeson, Hugh Grant, Rowan Atkinson, Colin Firth et Keira Knightley. Après avoir écrit le scénario de la suite *Bridget Jones : l'âge de raison* (2004) et avoir renoué avec son personnage favori Mr Bean dans *Les Vacances de Mr Bean* (2007) 10 ans après le premier film, il revient à la réalisation en 2009 pour *Good Morning England* auréolé de succès comme sa première réalisation.

L'année suivante, en 2010, il revient à la télévision et écrit le scénario de l'un des épisodes les plus cultes de la nouvelle mouture de *Doctor Who* (2005), *Vincent et le Doctor*, mettant en scène le Doctor dans le sud de la France croisant le route de Vincent Van Gogh. Après avoir travaillé pour Steven Spielberg sur le scénario de *Cheval de Guerre* (2011), il passe derrière la caméra pour la troisième fois dans *Il était temps* (2013) avec Domhnall Gleeson, Rachel McAdams et un nouvel habitué de sa filmographie, Bill Nighy.

Il a également écrit des livres pour enfants, qu'il a ensuite adapté pour un film d'animation : *Ce Noël-là*.

Rebecca DAUTREMER (illustratrice & auteure)

Rébecca Dautremer est née en 1971 dans les Hautes-Alpes.

Artiste exigeante, généreuse et éprise de liberté, elle cherche toujours à repousser ses limites, gardant la fraîcheur et la modestie de qui remet son ouvrage sur le métier, depuis déjà 20 ans !

Ses originaux au format géant, véritables œuvres d'art recherchées par les collectionneurs, deviennent pour petits et grands les pages d'albums à contempler des heures, sans se lasser.

Diplômée des Arts Décos de Paris en graphisme, passionnée par la photographie, elle se tourne d'abord vers le design et le graphisme en suivant des cours dans les années 1990 en atelier préparatoire, puis à l'ENSAD de Paris où elle entame le cursus "Graphisme".

C'est pendant ses études que Rébecca Dautremer commence à travailler en tant qu'illustratrice pour la maison d'édition Gautier-Languereau. Dès sa sortie de l'école, en 1995, la maison d'édition lui confie l'illustration d'un premier album, puis d'un second.

En plus de l'édition, elle travaille pour la presse jeunesse, et ponctuellement pour la publicité comme pour le parfum Kenzo ou la décoration (autocollants décoratifs). Certains de ses originaux sont visibles à la galerie "Jeanne Robillard" et à la "Galerie 9e Art", toutes deux situées à Paris.

Elle est également auteure de plusieurs albums, dont certains ont été adaptés en pièces de théâtre, ce qui l'a amenée à dessiner des costumes pour d'autres créations scéniques.

Son album jeunesse "L'Amoureux", publié en 2003, est très remarqué, et remporte le Prix Sorcières 2004 dans la catégorie Album.

Elle a également enseigné à l'École Émile Cohl de Lyon et a assuré la direction artistique du long métrage d'animation « Kérité » (2009) distingué en 2010 au festival d'Annecy.

En 2009 paraît l'album "Princesses oubliées ou inconnues", écrit par Philippe Lechermeier, qui connaît un immense succès commercial. De nombreux objets dérivés seront lancés.

Elle est l'épouse de Tai-Marc Le Thanh (1967), auteur de plusieurs ouvrages pour la jeunesse qu'elle a d'ailleurs illustré. Ensemble, ils remportent le Prix Paille en Queue 2010 du Salon du Livre jeunesse de l'océan Indien pour "Elvis".

En 2018, elle publie « Les riches heures de Jacominus Gainsborough » , et en 2019, la livre « ciselé »Midi-pile.

Depuis 2020, on la voit aussi au théâtre dans son spectacle La conférence ébouriffée. Pour l'heure, l'illustratrice consacre son temps à un projet de roman graphique et repousse encore les frontières de son art virtuose.

Avec près de 2 millions de livres vendus, traduits en 21 langues, la Française est l'une des plus grandes illustratrices pour enfant du XXIe siècle.

<http://www.rebeccadautremer.com/>

Vincent DE LAVERNÈRE (jonglerie musicale)

Vincent de Lavenère, auteur- jongleur- concepteur atypique aux envolées lyriques, pionnier de la jonglerie musicale, est un électron libre dans l'univers de la jonglerie contemporaine.

Diplômé du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) en 1992, médaillé de bronze au Festival mondial du cirque de demain en 1993, il est titulaire d'un DE de professeur de cirque depuis 2018.

Amoureux de musique et de science, il enrichit son art de la jonglerie à travers l'ethnomusicologie qu'il pratique avec Véronique de Lavenère depuis 1997 dans toutes les populations ethniques du Laos. Il multiplie en parallèle les collaborations transversales entre musiciens d'horizons diverses, joue en duo avec une multitude de grands noms de la musique ancienne, classique ou jazz (Eric Bellocq, Vincent Bouchot, André Minvielle, Marielle Nordman, Francisco Orozco, Yannaël Quennel...)

Luthier à ses heures perdues, il construit tous ses instruments de jonglerie : des citoles médiévales aux multiples balles sonores. Ses recherches autour de la jonglerie musicale l'emmènent à inventer les balles musicales acoustiques accordées.

Artiste associé au (LRI) Laboratoire de Recherche Informatique et Mathématique de l'Université Paris Sud Saclay, Vincent travaille en collaboration avec des mathématiciens sur une notation de jonglerie musicale spécifique à des fins pédagogiques.

Il est artiste associé à la Scène de recherche, Théâtre de l'ENS Paris-Saclay pour les saisons 2023-2024 et 2024-2025.

Léonor DE RECONDO (violon & écrivaine)

Léonor de Récondo, née en 1976, débute le violon à l'âge de cinq ans. Son talent précoce est rapidement remarqué, et France Télévisions lui consacre une émission alors qu'elle est adolescente. À l'âge de dix-huit ans, elle obtient du gouvernement français la bourse Lavoisier qui lui permet de partir étudier au New England Conservatory of Music (Boston/U.S.A.). Elle devient, pendant ses études, le violon solo du N.E.C. Symphony Orchestra de Boston. Trois ans plus tard, elle reçoit l'Undergraduate Diploma et rentre en France. Elle fonde alors le quatuor à cordes Arezzo et, grâce au soutien de l'association ProQuartet, se perfectionne auprès des plus grands maîtres du genre (Quatuor Amadeus, Quatuor Alban Berg). Sa curiosité la pousse ensuite à s'intéresser au baroque. Elle étudie pendant trois ans ce nouveau répertoire auprès de Sigiswald Kuijken au Conservatoire de Bruxelles. Depuis, elle a travaillé avec les plus prestigieux ensembles baroques (Les Talens Lyriques, Le Concert d'Astrée, Les Musiciens du Louvre, Le Concert Spirituel). De 2005 à 2009, elle fait partie des musiciens permanents des Folies Françaises, un ensemble avec lequel elle explore, entre autres, le répertoire du quatuor à cordes classique. En février 2009, elle dirige l'opéra de Purcell *Didon et Enée* mis en scène par Jean-Paul Scarpitta à l'Opéra national de Montpellier. Cette production fait l'objet d'une tournée. En avril 2010, et en collaboration avec la chanteuse Emily Loizeau, elle crée un spectacle mêlant musique baroque et musique actuelle.

Léonor de Récondo a été premier violon sous la direction de Vincent Dumestre (*Le Poème Harmonique*), Patrick Cohën-Akenine (*Les Folies Françaises*), Enrico Gatti, Ryo Terakado, Sigiswald Kuijken. Elle est lauréate du concours international de musique baroque Van Wassenaer (Hollande) en 2004.

Elle fonde en 2005 avec Cyril Auvity (ténor) *L'Yriade*, un ensemble de musique de chambre baroque qui se spécialise dans le répertoire oublié des cantates. Un premier disque de l'ensemble paraît chez Zig-Zag Territoires autour du mythe d'Orphée (plusieurs fois récompensé par la presse), un deuxième de cantates de Giovanni Bononcini en juillet 2010 chez Ramée.

Léonor de Récondo a enregistré une quinzaine de disques (Deutsche Grammophon, Virgin, K617, Alpha, Zig-Zag Territoires) et a participé à plusieurs DVD (*Musica Lucida*).

En octobre 2010, paraît son premier roman, *La Grâce du cyprès blanc*, aux éditions Le temps qu'il fait.

Depuis 2012, elle publie chez Sabine Wespieser éditeur : en 2012, *Rêves oubliés*, roman de l'exil familial au moment de la guerre d'Espagne. En 2013, *Pietra viva*, plongée dans la vie et l'œuvre de Michel Ange, rencontre une très bonne réception critique et commerciale. *Amours*, paru en janvier 2015, a remporté le prix des Libraires et le prix RTL/Lire. *Point cardinal*, paru en août 2017 a été finaliste du prix Fnac, élu prix du Roman des étudiants France Culture/Télérama, et 5e au palmarès Livres Hebdo des libraires. Son nouveau livre, *Manifesto*, paru en janvier 2019, renoue avec la veine autobiographique de *Rêves oubliés*. *La Leçon de ténèbres* (2020, prix Ève Delacroix de l'Académie française), et *Revenir à toi*, (Grasset, 2021, LGF, 2022). *Le grand feu* Grasset, (2023, LGF, 2024).

Maëlys DE VILLOUTREYS (soprano)

Maëlys de Villoutreys découvre le chant à 9 ans, au sein de la Maîtrise de Bretagne (dir. Jean-Michel Noël). Elle décide de s'y consacrer pleinement après une Licence d'Italien, et une année d'études en Italie, à l'Université de Parme. Après un cursus au CNR de Rennes (dans la classe de Martine Surais), elle se perfectionne au CNSM de Paris, où elle obtient brillamment son Master en 2011. Elle y aura reçu les précieux conseils d'Alain Buet, Isabelle Guillaud, Susan Manoff, Olivier Reboul, Anne le Bozec, ou encore Kenneth Weiss.

Sa voix et son expressivité l'amènent rapidement à se spécialiser dans le répertoire baroque, qu'elle affectionne particulièrement, et de nombreux ensembles renommés lui font confiance dès sa sortie du Conservatoire : elle chante ainsi régulièrement avec Les Folies Françaises (P. Cohen-Akénine), Amarillis (H. Gaillard), la Rêveuse (B. Perrot/F. Bolton), l'ensemble Marguerite Louise (G. Jarry), Masques (O. Fortin), Acte 6 (S. Hengebaert/ R. Khalil), pour des récitals en formation chambriste. Elle est par ailleurs régulièrement invitée par l'ensemble Pygmalion (R. Pichon) pour des Cantates et Passions de Bach, ainsi que par les Musiciens du Louvre (M. Minkowski), Le Banquet Céleste (D. Guillon), Le Caravansérail (B. Cuiller), L'Escadron Volant de la Reine, l'ensemble Prés de Votre Oreille (R. Pharo)...

Passionnée par la musique de chambre vocale, elle explore les possibilités du récital à travers plusieurs duos (avec piano, harpe, harpe historique, luth et guitare, ou encore clavecin), abordant ainsi un large répertoire intimiste allant de la monodie accompagnée du 17^{ème} à la musique contemporaine. Avec la harpiste Clara Izambert-Jarry, elle s'attache à redonner vie au genre si prolifique de la romance.

Dès ses 12 ans, Maëlys de Villoutreys interprète des rôles d'enfants à l'Opéra de Rennes et fait ainsi ses premiers pas sur scène, notamment avec Yniold dans Pelléas et Mélisande de Debussy en 2001. Au CNSM de Paris, on lui confie plusieurs rôles mozartiens (Barberina, Pamina). Depuis, elle a chanté Amour dans Orphée et Eurydice de Gluck, Melia dans Apollon et Hyacinthe de Mozart, puis Clarine dans Platée de Rameau sous la direction de Jean-Claude Malgoire. De 2014 à 2017, elle est la Coquette de l'opéra baroque et contemporain La Double Coquette de Dauvergne et Pesson avec l'ensemble Amarillis (mise en scène, Fanny de Chaillé), spectacle créé à Hong-Kong puis joué dans de nombreuses salles dont Paris (théâtre des Abesses), Charleston et Montclair (USA), Hannover, Arsenal de Metz... En 2019 à l'Opéra de Lille, elle est la Princesse des Trois Contes de Gérard Pesson et David Lescot (Prix de la meilleure création musicale).

Vivement intéressée par la création contemporaine, elle a ces dernières années collaboré avec plusieurs compositeurs : Gérard Pesson (Trois Contes - La Double Coquette), Ramon Lazcano (Ravel-scènes, au Festival d'Automne 2016, avec l'Instant Donné), et Antonio Juan-Marcos (Paesaggi Corporei, avec les Folies Françaises).

Sa discographie variée s'est récemment enrichie de deux nouveaux récitals : Romances d'Empire- Sophie Gail en duo avec Clara Izambert (Label CVS), et Judith et Sémélé d'Elisabeth Jacquet de la Guerre avec l'ensemble Amarillis (Evidence Classics).

Parmi les projets de cette saison 23-24, elle sera Drusilla dans L'Incoronazione di Poppea à l'Opéra de Rennes dans une mise en scène de Ted Huffmann avec le Banquet Céleste (Damien Guillon), on pourra l'entendre dans des Cantates de Bach avec l'Ensemble Pygmalion (Wien, Bordeaux, Toulouse), et en récital avec la harpiste Clara Izambert-Jarry (Opéra d'Avignon, Atelier Lyrique de Tourcoing, Paris Musée Grévin, tournée en Lettonie).

Gabriel DURLIAT (piano & chef d'orchestre)

« Un grand pianiste et un formidable musicien à suivre » – Philippe Cassard, France Musique.

Né à Bourges en 2001, Gabriel Durliat compte parmi les musiciens les plus brillants et complets de sa génération.

Lauréat du Concours Général des lycées (1er Prix d'histoire de la musique), il entre la même année, à l'âge de 16 ans, au Conservatoire de Paris où il est l'élève d'Hortense Cartier-Bresson, Thierry Escaïch, Jean-Frédéric Neuburger et Guillaume Connesson. Il y obtient les Prix de piano, d'harmonie, d'accompagnement au piano et d'orchestration – à l'unanimité avec les félicitations du jury – ainsi que les Prix de contrepoint et fugue.

Il est admis en septembre 2022 en 3e cycle – Diplôme d'Artiste Interprète tout en se perfectionnant auprès de Cédric Tiberghien au sein de l'Académie Jaroussky.

Parallèlement à son activité de pianiste, Gabriel Durliat est en juin 2022 l'un des six musiciens sélectionnés pour étudier à la Malko International Academy for Young Conductors de Copenhague organisée par le Danish National Symphony Orchestra. Il bénéficie dans ce cadre des conseils de chefs d'orchestre de premier plan tels que Fabio Luisi, Herbert Blomstedt ou Johannes Schlaefli. Il est en octobre 2023 chef assistant de l'Ensemble Intercontemporain pour une production des Espaces Acoustiques de Gérard Grisey à la Philharmonie de Paris.

Après avoir été le premier Français à remporter le concours international Piano Campus en février 2022, Gabriel Durliat remporte en mai 2023 le 2e prix à la Hans von Bülow International Conducting from the Piano Competition de Meiningen (Allemagne), rare concours consacré à la direction depuis le piano.

Gabriel Durliat se produit régulièrement avec orchestre, en récital et en musique de chambre et répond à l'invitation de programmations prestigieuses telles que le Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron, le Festival d'Auvers-sur-Oise, le Festival de Deauville, les Journées Ravel de Montfort-l'Amaury...

Son premier disque solo, associant la musique de Bach à celle de Fauré, paraîtra en 2024 pour le label Scala Music.

Gabriel est lauréat des Fondations Singer-Polignac, Banque Populaire et Gautier Capuçon. Il est représenté par International Artists Management.

<https://www.gabrieldurliat.fr/fr>

Quatuor ELLIPSOS (saxophones)

Julien BRECHET, Saxophone Alto

Né à Lyon en 1979 et après des études musicales aux seins des Conservatoires de Lyon et de Cergy Pontoise, Julien Bréchet compléta sa formation à la Haute Ecole de Musique de Genève où il obtint en 2006 un Diplôme de Soliste, un Diplôme d'Enseignement et un Prix spécial (Raymond Weil), récompensant l'étudiant le plus méritant des classes d'instruments à vents.

Musicien curieux et avide de nouvelles connaissances, il se forma au jazz au Conservatoire de Bourgoin-Jaillieu dans les classes de L. Richard, E. Téruel et M. Vallognes. Titulaire de nombreux Prix Internationaux, son éclectisme l'amena à fonder en 2005 le Duo Khiros avec la pianiste Laure Grundmann, avec laquelle il se produisit dans différents festivals (Fermo et Imola en Italie en 2005, Nuits Musicales de Corps en 2007 et 2013, Festival du Souffle en 2015).

Il rejoint le MadSax Quartet en 2006 et le Quatuor Ellipsos en 2010.

Sa passion des Arts Martiaux, et son travail sur la posture du saxophoniste l'amène à la pratique du Tai-Chi Chuan, qu'il applique dans son enseignement du saxophone au CRC de Ste Foy Les Lyon, et tous les étés lors de l'Académie Ellipsos.

Julien Bréchet joue un saxophone alto Yanagisawa AWO37GP, un bec S80 C* et les anches D'Addario Reserve 3+

Nicolas HERROUET, Saxophone Baryton

Né en 1984 en Colombie, débute la musique à Saint Sébastien sur Loire puis au Conservatoire National de Région de Nantes où il obtient son Diplôme d'Etudes Musicales en 2003. Il entre ensuite en cycle de perfectionnement au C.N.R. d'Angers (1er Prix de Perfectionnement, 2004) puis au C.N.R. de Versailles dans la classe de Vincent David en 2005. Il est également titulaire de plusieurs premiers prix internationaux, notamment au Concours Européen des Jeunes Saxophonistes de Gap (2001) et au concours de l'UFAM en tant que soliste et en duo (en 2004 et en 2005). Son activité musicale est éclectique : il étudie le piano, l'analyse, et l'écriture au C.N.R. de Nantes (classe de J.B.ROBIN). Il entame par ailleurs une carrière d'arrangeur avec déjà à son actif une centaine de pièces, créées principalement par le Quatuor Ellipsos et l'Académie Ellipsos, extraites aussi bien du répertoire classique (Bach, Mendelssohn, Prokofiev etc...) dont une commande du Quatuor Habanera, que des musiques du monde (Kenya, Argentine, Roumanie etc...) ou encore du jazz.

Il est actuellement professeur principal de Saxophone (PEA) au Conservatoire de Nantes et a déjà collaboré avec l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Ensemble Utopik, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig ou à la Revue de cabaret "La Cloche".

Avec plus de 500 concerts à son actif, il est le baritoniste, arrangeur et co-fondateur du Quatuor Ellipsos. Directeur de Collection chez Gérard Billaudot, il est également consultant depuis 2006 pour l'entreprise D'Addario (Los Angeles).

Nicolas Herrouët joue un saxophone baryton Yanagisawa BWO30BSB, un bec S80 E et les anches D'Addario Reserve 2,5

Sylvain JARRY, Saxophone Ténor

Né en 1981, c'est à l'âge de 8 ans que Sylvain Jarry débute le saxophone auprès de Guy Demarle qui lui transmet sa passion de la musique. Il poursuit son apprentissage au CRR de Cergy (classe de Jean-Yves Fourmeau) où il obtient son DEM avant d'enrichir sa formation chez Vincent David et Jean-Denis Michat à Versailles et Lyon. Musicien à la curiosité insatiable, il s'initie rapidement au jazz et à de nombreux instruments. Il participe ainsi à de nombreux ateliers et big bands parallèlement à l'apprentissage du violoncelle. Il aime à se produire sur des scènes de musiques actuelles à la guitare, à la basse, à la batterie, aux claviers, au chant, à la clarinette ou au trombone !

Passionné d'orchestre, il intègre la Musique des Equipages de la Flotte de Brest avant de créer l'Orchestre d'Harmonie Français en 2010 puis d'obtenir le DEM de Direction d'Orchestre au CRD d'Evry en 2012. Sylvain s'est déjà produit avec différents orchestres, comme celui de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig ou bien encore l'Ensemble Matheus. Il dirige aujourd'hui le Conservatoire Olivier Messiaen de Champigny-sur-Marne (94), un établissement composé de plus de 400 élèves.

Sylvain Jarry joue un saxophone ténor Yanagisawa TWO37GP, un bec S80 C** et les anches D'Addario Reserve 3

Paul-Fathi LACOMBE, Saxophone Soprano

D'origine gâtino-éthiopienne, né en 1985, Paul-Fathi commence le saxophone à l'école de musique de Parthenay, dans les Deux-Sèvres, avec pour premier professeur Guy Banchereau. Il y reste 3 ans et présente le concours d'entrée au Conservatoire de Poitiers à 14 ans. Il obtient ensuite son Diplôme d'Etudes Musicales (DEM) âgé seulement de 17 ans. En 2004, Paul-Fathi intègre le cycle de perfectionnement au Conservatoire de Montpellier et se voit décerner le 1er Prix à l'unanimité avec félicitations du jury au Conservatoire de Versailles (classe de Vincent David).

En 2006, il est admis au Conservatoire de Paris, dans la classe de musique de chambre dirigée par Eric Le Sage et Paul Meyer où il obtient son diplôme supérieur. Parallèlement, Paul-Fathi a remporté plusieurs concours de tout premier ordre : Gap (2003), UFAM (2005), Nantes (2006), FNAPEC (2007), Talent d'Or du Rotary Club (2010), Madrid (Finaliste, 2010). Il s'est perfectionné auprès de nombreux musiciens comme Michel Portal, Thierry Escaïch, Claire Désert, Maurice Bourgue, Steve Lacy ou encore Jean Mouillère. Paul-Fathi a été invité en soliste par plusieurs orchestres, dont l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig ou bien encore l'Orchestre de la Musique de la Garde Républicaine. Parallèlement Professeur d'Enseignement Artistique (PEA), titulaire du Diplôme d'Etat et membre de jury des Conservatoires à rayonnement régionaux, il enseigne le saxophone et la formation musicale au Conservatoire Claude Debussy de Villeneuve-la-Garenne (92) et à l'Ecole des Arts de l'Île-Saint-Denis (93). Il s'attache à transmettre sa passion auprès des jeunes et à destination des plus défavorisés (il est engagé aux côtés d'UNICEF depuis de nombreuses années). Depuis 2006, il est consultant pour l'entreprise D'Addario (Los Angeles).

Paul-Fathi Lacombe joue un saxophone soprano Yanagisawa SWO37GP, un bec S80 C* et les anches D'Addario Reserve 3+

<https://www.quatuorellipsos.com>

François GIRARD (réalisateur)

Né en 1963 au Québec. Il s'est fait connaître tant comme scénariste et réalisateur au cinéma que comme metteur en scène l'opéra et au théâtre.

En 1993, TRENTE-DEUX FILMS BREFS SUR GLENN GOULD connaît un succès international retentissant. Cinq ans plus tard LE VIOLON ROUGE, récipiendaire de l'Oscar de la meilleure musique originale, consacre le cinéaste sur la scène internationale. Suivront SOIE en 2007, qu'il adapte du roman d'Alessandro Baricco, BOYCHOIR en 2014 et HOHELAGA, TERRE DES ÂMES en 2018 qui a représenté le Canada dans la course aux Oscars pour le meilleur film en langue étrangère. Son dernier film THE SONG OF NAMES, a pris l'affiche en 2019. Mentionnons aussi PETER GABRIEL'S SECRET WORLD qui lui valut le Grammy du meilleur film de concert en 1995.

En 1997, Girard fait ses débuts à l'opéra avec la mise en scène d'OEDIPUS REX/LA SYMPHONIE DES PSAUMES d'Igor Stravinsky et Jean Cocteau. Ses autres crédits à l'opéra incluent LOST OBJECTS, SIEGFRIED, LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX / LE VOL DE LINDBERG et ÉMILIE. Il signe aussi PARSIFAL et DER FLIEGENDE HOLLANDER pour le Metropolitan Opera de New York et vient tout juste de présenter LOHENGRIN au Théâtre du Bolchoï à Moscou.

Au théâtre il dirige NOVECENTO d'Alessandro Baricco, LE PROCÈS de Franz Kafka, LE FUSIL DE CHASSE de Yasushi Inoue, EN ATTENDANT GODOT de Samuel Beckett et ZEBRINA (UNDERNEATH THE LINTEL) de Glen Berger.

Pour le Cirque du Soleil, il a écrit et mis en scène ZED, le premier spectacle du Cirque du Soleil au Japon, et ZARKANA, présenté au Radio City Music Hall de New York, au Théâtre du Kremlin à Moscou et à Las Vegas.

Jusqu'à ce jour, les réalisations de François Girard ont décroché plus d'une centaine de prix internationaux et l'appréciation du public aux quatre coins du monde.

Élisa JOGLAR (violoncelle baroque)

Née en 1973 à Oviedo (Espagne), Elisa Joglar étudie le violoncelle au Conservatoire Supérieur de Victoria dans la classe de Itziar Atutxa, où elle reçoit son diplôme final en 1997 avec les félicitations du jury.

En 1994 elle obtient une bourse pour étudier le violoncelle baroque et la musique de chambre à « l'Academia de Musica Antigua de la Universidad de Salamanca ». Ses professeurs sont J.Ter.Linden, J. Ogg, R. Zipperling, W. Kuijken, S. Kuijken, W. Ten Have... Elle devient rapidement le premier violoncelle de La Orquesta Barroca et de El Grupo de Musica de Camara et participe à de nombreux concerts et enregistrements.

Elle décide ensuite de se spécialiser en musique ancienne et part étudier au Conservatoire Royal de La Haye auprès de Jaap Ter Linden.

En 2003, elle reçoit le diplôme de Soliste et de Musique de Chambre de ce conservatoire.

Elle est lauréate du concours Van Wassenauer en 2002.

Depuis, elle joue et enregistre pour de nombreux ensembles et orchestres européens, tels que La Fenice, le Concert d'Astrée, Stradivaria, Les Accents, Artaserse, La Grande Ecurie, le Parlement de Musique, Les Monts du Reuil, La Orquesta Barroca de Sevilla, Al Ayre Espagnol, Academia 1750.

Mais c'est avec Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre Grenoble qu'elle se produit le plus régulièrement, et avec lesquels elle a d'ailleurs enregistré plus d'une dizaine de disques et DVDs.

Elle est membre de l'ensemble « L'Yriade » depuis sa création.

Étienne KLEIN (philosophe des sciences, spécialiste du temps & lecteur)

Étienne Klein est un physicien et philosophe des sciences français.

Il a fait ses études à l'École centrale Paris dont il obtient le diplôme d'ingénieur en 1981. Il obtient également un DEA en physique théorique de l'Université Paris-Sud en 1982, un doctorat en philosophie des sciences de l'Université Paris-Diderot (actuellement Paris Cité) en 1999 et l'habilitation à diriger des recherches (HDR) en 2006.

Il entre au Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) en 1983. Actuellement, il dirige le Laboratoire de recherche sur les sciences de la matière du CEA à Saclay tout en menant une intense carrière de vulgarisation autour des questions soulevées par la physique contemporaine, notamment par la physique quantique et la physique des particules.

Détaché au CERN (Organisation européenne pour la recherche nucléaire) pendant deux ans, entre 1992 et 1994, il participe comme ingénieur à la conception du grand collisionneur de particules européen, le Grand collisionneur de hadrons (Large Hadron Collider, LHC). Dans le même temps, il enseigne la physique quantique et la physique des particules puis la philosophie des sciences à l'École Centrale de Paris. Pendant cette période, il publie également des chroniques mensuelles dans le magazine "La Recherche".

Étienne Klein publie en 1991 un premier ouvrage consacré aux paradoxes en physique et intitulé "Conversations avec le sphinx". Il a aussi consacré plusieurs essais à la question du temps en physique, notamment "Les Tactiques de Chronos" (Prix La science se livre 2003) et "Le Facteur temps ne sonne jamais deux fois" (2007).

Par ses livres et ses conférences, il présente à un public averti mais également plus large différents aspects de la physique quantique, les grands enjeux de la recherche contemporaine. Depuis septembre 2014, il anime l'émission "La Conversation scientifique" sur France Culture.

En 2013, il est élu membre de l'Académie des technologies. Il est aussi membre du conseil d'orientation de l'Institut Diderot et membre du Conseil Scientifique d'Universcience, depuis 2010. Nommé président du conseil d'administration de l'Institut des hautes études pour la science et la technologie (IHEST) en septembre 2016, il met fin à ses fonctions, en avril 2017, suite à des accusations de plagiats.

En dehors de ses occupations dans le domaine scientifique, Étienne Klein est un fervent adepte de l'escalade. Il est père de deux fils.

site officiel : <http://etienneklein.fr/>

Geneviève LAURENCEAU (violoncelle)

Geneviève Laurenceau est considérée comme l'une des plus brillantes et hétéroclites représentantes du violon français. Ses multiples activités de soliste, chambriste, pédagogue et directrice de festival font d'elle une musicienne accomplie, qui vit sa passion sous toutes ses formes.

Elle a commencé le violon dès l'âge de trois ans à Strasbourg, sa ville natale. Ses maîtres, Wolfgang Marschner, Zakhar Bron puis Jean-Jacques Kantorow, ont façonné une artiste aux multiples facettes, à la croisée de trois grandes écoles européennes du violon. Geneviève a expérimenté très jeune l'école de la scène.

Après plusieurs succès internationaux et un premier prix au concours international de Novossibirsk, elle a remporté le cinquième concours Le Violon de l'Adami et a réalisé à cette occasion son premier disque, en compagnie du pianiste Jean-Frédéric Neuburger.

Depuis, Geneviève Laurenceau est invitée à se produire en soliste de grands orchestres français et internationaux, sous la direction de chefs tels que François-Xavier Roth, Michel Plasson, Walter Weller, Tugan Sokhiev, Thomas Sondergard, Antony Hermus ou Christian Arming...

Elle a également été Premier violon Supersoliste à l'orchestre du capitole de Toulouse de 2007 à 2017. En 2011, Geneviève Laurenceau a été élue « Artiste de l'année » par ResMusica.

Son amour de la scène et du partage se voit se traduire dans le quintette à cordes « Smoking Joséphine », créé en 2018, ou encore « La Symphonie des oiseaux », spectacle musical et onirique imaginé avec les chanteurs d'oiseaux Johnny Rasse et Jean Boucault.

Engagée dans le répertoire de son temps, elle travaille régulièrement avec des compositeurs tels que Benjamin Attahir, Karol Beffa, Benoît Menut, Fabien Touchard ou Philippe Hersant, qui lui dédient leurs œuvres.

Sa discographie, régulièrement récompensée, fait la part belle au répertoire français.

Elle occupe actuellement le poste de professeur de violon à l'IESM (pôle supérieur) d'Aix en Provence. Elle est directrice artistique du Festival de musique d'Obernai, fondé sous son impulsion en 2009.

Paul LAY (piano)

Après des études au CNSMD de Paris, Paul signe en 2010 son premier disque en trio, « Unveiling », qui le fait remarquer dès sa sortie : Paul Lay a déjà tout d'un grand par sa connaissance de l'histoire du jazz, son imagination harmonique, et un univers poétique loin de tout « pianisme ». – Citizen Jazz

Unanimement reconnu comme « l'un des plus grands pianistes de jazz de sa génération » (Le Monde), Paul Lay a obtenu les prix les plus prestigieux tel le Grand prix de l'Académie Charles Cros en 2014 pour son disque « Mikado », qui le distingue sur la scène internationale en tant que créateur.

Artiste instrumental de l'année aux Victoires du Jazz (2020), Paul Lay est le lauréat de nombreux prix prestigieux : Prix de Soliste du Concours de la Défense, Concours de Piano-Jazz de Moscou, Concours Martial Solal, Concours de Montreux et Prix Django Reinhardt de l'Académie du jazz.

Initiateur de collaborations aux formats originaux, il crée pour La Folle Journée de Nantes (2015), une performance vidéo-musicale « Billie Holiday, passionnément » aux côtés du vidéaste Olivier Garouste. Ce projet est notamment joué à la Philharmonie de Paris, au Festival de La Roque d'Anthéron, ou encore au French May Festival à Hong Kong. Sideman recherché, Paul intègre en parallèle de ses projets les groupes de Riccardo Del Fra, Géraldine Laurent, Eric le Lann et Ping Machine.

En 2017, il sort un double-album « The Party » (avec Dre Pallemmaerts et Clemens Van Der Feen), et « Alcazar Memories » (avec Isabel Sorling et Simon Tailleu), deux trios singuliers qui les feront jouer aux quatre coins du monde pour plus de 70 concerts.

À la fin de l'année 2018, Paul sort l'album « Thanks a Million », en duo avec Eric le Lann, un vibrant hommage à Louis Armstrong, particulièrement acclamé.

Régulièrement invité à l'étranger Paul Lay se produit à New York, à Toronto, à Berlin, à Varsovie. Il effectue des tournées en Allemagne, en Russie, au Pérou, au Mexique, en République Dominicaine, en Chine et au Japon.

Paul est également lauréat de mécénats et de dispositifs qui font de lui un représentant officiel du jazz français. C'est ainsi qu'on le retrouve à jouer pour la Journée Internationale du Jazz aux côtés de Barbara Hendricks, dans le cadre de Marseille Capitale Européenne de la Culture en 2013, de The Bridge 2017 et avec la Mission pour le Centenaire 14-18.

L'album « Deep Rivers » avec Isabel Sörling et Simon Tailleu paraît en janvier 2020. C'est un succès et le trio se produit pour une cinquantaine de concerts en 2020-2021.

En juin 2021, Paul sort son premier disque en piano-solo sous le label Gazebo : « Full Solo », consacré à des créations singulières de Beethoven. Dès sa sortie, l'album se hisse à la tête des ventes Fnac dans la catégorie Jazz / Blues et reçoit plusieurs distinctions, dont les Victoires du Jazz.

Depuis, les collaborations impliquant des commandes d'écriture se multiplient. En 2024, plusieurs projets voient le jour. Paul signe une partie de la bande originale du film Ravens de Mark Gill, présenté au Festival de Cannes. La même année, il crée, avec le Chœur de chambre Les Éléments, un programme inédit intitulé « Waves of light », pour lequel il compose plusieurs pièces pour chœur et trio de jazz. 2024 voit aussi la première représentation de la Rhapsody in Blue de Gershwin revisitée par Paul Lay dans sa version symphonique ; elle est donnée à deux reprises, avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre Régional Avignon-Provence. Après son disque « Blue in Green: Tribute to Bill Evans », sorti en 2022 sous le label Scala Music, Paul prépare la sortie d'un nouvel album en trio, « L'Odyssée », qui paraîtra à l'automne 2024 sous le label Gazebo. À travers ce disque original, librement inspiré de L'Odyssée d'Homère et dont il signe chaque morceau, Paul confirme sa vocation de compositeur.

Paul Lay est, depuis septembre 2022, professeur de piano jazz au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Depuis 2017, il reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de sa carrière.

Noémie LENHOF (viole de gambe)

Tout d'abord pianiste et violoncelliste, Noémie tombe amoureuse de la viole de gambe en 2013, alors qu'elle mène des études de conservation du patrimoine à l'Ecole Nationale des Chartes. Guidée dans un premier temps par Christine Plubeau, elle intègre en 2017 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Christophe Coin, dont elle sort diplômée en 2022 avec une mention Très Bien à l'unanimité.

Instrument aux multiples facettes et aux répertoires variés, la viole de gambe offre des terrains de jeux infinis que Noémie se passionne à explorer. La musique de chambre tout d'abord, qu'elle pratique régulièrement auprès de musiciens reconnus tels qu'Olivier Baumont, Hugo Reyne ou encore Julien Chauvin, mais aussi avec son complice de toujours, le claveciniste Guillaume Haldenwang. C'est avec lui qu'elle remporte le prix F.J. Aumann à l'International Biber Competition 2019 (Autriche).

Noémie intègre également très tôt des formations de taille plus importante, au sein desquelles elle se plaît à parfaire, entre autres, sa pratique du continuo : Les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski), Artaserse (Philippe Jaroussky), Correspondances (Sébastien Daucé), Les Musiciens de Saint-Julien (François Lazarevitch), Il Caravaggio (Camille Delaforge), La Palatine, etc.

C'est enfin en tant que soliste que Noémie s'est récemment illustrée, en donnant plusieurs récitals en France et à l'étranger (Salon Pourpre du Sénat, Château de Bournazel, Oude Muziek Utrecht,...), mais aussi en enregistrant un premier disque intitulé « Marin Marais, Le Manuscrit Retrouvé ». Consacré à des pièces inédites du grand compositeur conservées à la bibliothèque d'Edinburgh, cet album est paru en janvier 2024 chez le label L'Encelade et a été qualifié de « coup de maître » par la critique.

<https://noemielenhof.fr>

Jean-Paul LEVET (auteur)

Jean-Paul Levet est chargé de direction à l'Association pour la Formation Professionnelle des Adultes. Passionné de jazz, de blues... et des mots.

Amateur de mots, et de "manieurs" de mots (de Vian à San Antonio, de Brassens à Prévert et de Desproges à Queneau), Jean-Paul Levet s'intéresse depuis de nombreuses années aux musiques et à la culture afro-américaines.

Son premier ouvrage, un dictionnaire anthologique du langage des musiciens noirs-américains *Talkin' That Talk*, est le fruit de ses deux passions. Réédité quatre fois, il a reçu le Grand Prix de l'Académie du Jazz en 1993.

Son second, *Rire pour ne pas pleurer / Laughin' just to keep from cryin'* est ce qu'il est convenu d'appeler un "beau livre", bilingue, qui associe, confronte, photos (dus aux plus grands photographes américains, de Walker Evans à Dorothy Lange et Gordon Parks...) et textes de blues ; l'académie Charles Cros lui a décerné un "Coup de Coeur" en 2003.

Son troisième, *De Christophe Colomb à Barack Obama : une chronologie des musiques afro-américaines*, a nécessité une dizaine d'années de recherches : il couvre plus de cinq siècles de l'histoire des Afro-Américains et de leurs musiques, du gospel au rap, via le blues, le R&B, la soul ou le funk. Le premier tome, qui couvre la période 1492 à 1919, est disponible en ligne depuis décembre 2014.

Thomas LOVY (conférencier)

Professeur d'arts plastiques, artiste-peintre, conférencier, né en 1962.

1981. Baccalauréat collège-lycée international Cévenol

1985. Diplôme de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon.

1995. Maîtrise d'Histoire de l'Art Paris I.

2001. D.E.A d'Esthétique Lyon III.

1984 - 1998 Responsable de l'Atelier d'art plastique des cours d'été au Collège-lycée international Cévenol, Chambon-sur-Lignon.

1984 -1986 Membre du groupe artistique Artsarats, installations, performances, vidéos, nombreuses expositions dont la galerie Pierre Hubert Genève

Depuis 1998 : Professeur d'Arts plastiques et Responsable de l'Atelier Municipal de Pierre-Bénite (Rhône)

Depuis 2021 : Cours d'Histoire de l'art « Art et Symboles » élèves de Créa Sup de Pub Inseec 3 Lyon.

Artiste peintre : Expositions principales :

- la MJC Montplaisir Lyon
- Galerie Sélénium Chambon-sur-Lignon
- Galerie Tapia Alba la Romaine
- Bibliothèque Chambon sur Lignon
- Théâtre Maison du Peuple de Pierre-Bénite
- Le Réservoir Pierre-Bénite

Conférencier depuis 1999, cycles d'Histoires de l'art sur de nombreux artistes et thèmes de la préhistoire à nos jours. Cycles annuels réguliers à Pierre Bénite, et dans d'autres lieux, les principaux étant :

- Médiathèque et Théâtre de Pierre Bénite.
- Lilas Francheville
- Centre d'Art L'Attrape couleurs de saint Rambert
- Centre d'Art du Chambon sur Lignon
- Briscope Brignais
- Art et Cinéma au Chambon sur Lignon
- Conférences humoristiques au festival d'Alba la Romaine
- Salle Jean Carmet Mornant
- Biennale d'Art Sacré Lyon
- Musée Antique Alba la Romaine
- MJC Montplaisir Lyon
- Galerie Métamorphik Sainte Foy-les-Lyon
- Conférences « Art et Symboles » épicerie bio Grain d'Orge Oullins
- 2019, Symbolisme classique et néoclassique autour de l'œuvre de Gérard Garouste - Le Chambon-sur-Lignon

Quatuor MAGENTA (violons • alto • violoncelle)

Ida Derbesse - violon, Elena Watson--Perry - violon, Claire Pass-Lanneau - alto, Fiona Robson - violoncelle

Désigné comme “un modèle d'exigence technique, d'élégance et d'excellence musicale” (Emmanuelle Giuliani pour La Croix, 2024), le QUATUOR MAGENTA se forme en 2021 et évolue depuis sur les plus prestigieuses scènes françaises, de la Philharmonie de Paris au Festival de Radio France.

“Remarquable d'équilibre, de souplesse et de spontanéité” (Anne Ibos-Augé, Diapason), le Quatuor interpelle et se fait remarquer en 2022 en finale du Concours Haydn à Vienne et à la Zukunftsklang Competition Stuttgart où il obtient un 3e prix, puis au concours de la FNAPEC en 2023 qui lui attribue la bourse de l'académie des Beaux-Arts.

Le Quatuor Magenta décolle en novembre 2024 pour sa première tournée outre-atlantique au Canada, avec le soutien du CNM et de la SPEDIDAM. Sa saison 24-25 est aussi ponctuée par de nombreuses dates en octour avec le Quatuor Van Kuijk, dans le cadre de La Belle Saison. Depuis sa formation, il est invité à se produire par de nombreux festivals partout en France (la Musikfest Parisienne, la Chaise-Dieu, Un Temps pour Elles, la Roque d'Anthéron, les Instants de Grasse, Un Été en France avec Gautier Capuçon, ou encore le festival Vibre!) mais aussi en Suisse (Collégiale de Neuchâtel) et en Allemagne (Klangraum Konzerte à Cologne). Il a participé à l'enregistrement du disque California Dreamin' du flûtiste Julien Beaudiment, sorti en 2023.

La dernière saison faisait la part belle à la musique contemporaine avec la participation du quatuor au marathon « 50 for the Future » du Kronos Quartet à la Biennale des Quatuors de la Philharmonie de Paris, l'enregistrement du quatuor d'Olivier Korber et la programmation de celui d'Yves Balmer. Les quatre musiciennes du Quatuor Magenta ont aussi à coeur d'intégrer la musique des compositrices à leur répertoire.

Résidentes à ProQuartet - Centre Européen de Musique de Chambre et à la Fondation Singer-Polignac, elles sont choisies en 2023 par le Quatuor Modigliani pour rejoindre la première promotion du programme Élite à l'Ecole Normale de Paris. Elles reçoivent les conseils du Quatuor Ébène à la Hochschule de Munich et ceux de Rainer Schmidt (Quatuor Hagen) à Bâle.

Le Quatuor Magenta reçoit le soutien de la Fondation Safran et de l'ADAMI. Il est produit par Chapeau l'Artiste Production. I

<https://www.quatuormagenta.com/le-quatuor>

Trio PARTHÉLIE (violon • violoncelle • piano)

Le Trio Parhélie tient son nom d'un phénomène météorologique rare et fugace, qui se produit lorsque les rayons du soleil, bas à l'horizon, traversent un nuage de cristaux de glace ; grâce à un phénomène de réfraction lumineuse, trois astres semblent apparaître dans un halo solaire.

Le Trio Parhélie intègre cette idée fondatrice comme matrice de son esthétique ; il interprète les œuvres en termes d'éclairages, de couleurs, de réverbérations, ce qui le pousse à questionner sans cesse son interprétation et son regard sur le répertoire. Repéré en 2023 lors de la finale du concours international de Lyon, le trio est invité par Vincent Coq (Trio Wanderer) pour participer à une résidence au festival international de La Roque d'Anthéron. Depuis, il régulièrement amené à jouer dans des festivals et salles renommés comme La Chaise-Dieu, la Salle Cortot, Jeunes Talents, les Pianissimes, les Automnales du Château de Compiègne ... Le trio fera aussi ses débuts en Chine en août 2025 lors d'une tournée de trois semaines. Le Trio Parhélie est résident du Centre Européen de Musique de Chambre ProQuartet et de la fondation Singer-Polignac. Il est issu des CNSM de Paris et Lyon, et a pu étudier auprès de grandes personnalités du milieu de la musique de chambre; Louis Rodde, Claire Désert, François Salque, Yovan Markovitch, Luc-Marie Aguera, Pierre Colombet ... En 2023, le Trio Parhélie obtient le 1er prix du Concours Européen de la FNAPEC, le prix du Trio avec Piano au festival ISA (Autriche) et est finaliste du Concours International de Musique de Chambre de Lyon. Le trio est également Lauréat boursier de la Fondation Société Générale « C'est vous l'avenir » pour les années 2024 et 2025. Il est également soutenu par le fonds de dotation Talents & Violon'celles, pour le prêt d'un violon Claude Pierray de 1714 ainsi qu'un violoncelle Bernardel Père de 1840.

Ivan Foucher est un pianiste polyvalent; véritable couteau suisse, il étudie l'orchestration, l'écriture, l'analyse (et la percussion !) au CRR de Saint-Maur où il obtient son prix de perfectionnement à l'unanimité. Il intègre ensuite le CNSMD de Lyon dans la classe de David Selig. En parallèle de ses activités avec le Trio Parhélie, dont il est membre fondateur, il y rencontre la soprano Yara Kasti. Ils forment le DuoOdysée, qui sera primé aux concours internationaux de Mélodie de Gordes et de Mélodie française de Toulouse. Le duo, salué par la critique, est invité dans de nombreux festivals en France tels que Les musicales du Lubéron, Présence compositrices, Les saisons de la voix, Jeune Talent, et dans des salles comme l'Opéra de Clermont, le Petit Palais, l'Opéra de Massy (récital avec Karine Deshayes)... Par ailleurs, Ivan est aussi orchestrateur-arrangeur. En 2023, il réalise les arrangements pour la saison lyrique du CNSMD de Lyon, il collabore également avec l'ensemble vocal EOS XXI, et réalise des arrangements pour le trio Parhélie.

Lilya Chifman débute l'apprentissage du violon à 4 ans, et intègre le CRR de Paris, où elle étudie auprès de Larissa Kolos et Florin Szigeti jusqu'au Cycle concertiste. Elle remporte à 16 ans le 1er prix au concours Vatelot-Rampal, puis le 1er grand prix de l'Académie Internationale de Flaine. Elle intègre par la suite la classe de Marianne Piketty au CNSMDL.

En 2021, le CNSMDL lui offre sa première opportunité de se produire en soliste dans le 1er concerto de Prokofiev à l'Auditorium de Lyon, accompagnée par l'orchestre du conservatoire dirigé par Alexandre Bloch. Depuis, elle se produit régulièrement en soliste avec d'autres orchestres, notamment avec l'orchestre l'Echo philharmonique avec lequel elle interprète le Concerto n°2 de Mendelssohn et le Concerto de Beethoven.

Lilya est également admise à l'académie Jaroussky pour l'année 2022/2023 (promotion Debussy) et y bénéficie de l'enseignement de Nemanja Radulovic. Elle joue sur un violon de Galen Hartley fait en 2022. Elle joue sur un violon Claude Pierray de 1714 prêté par Talents & Violon'celles.

Enguerrand Bontoux, le violoncelliste, est précocement attiré par la musique de chambre; à ses 16 ans, il forme au CRR de Boulogne-Bt le Quatuor Bellefeuille avec lequel il se produit dans de nombreux festivals en France, Belgique, Italie, et des salles comme la Philharmonie de Paris. Il se forme ensuite auprès d'Anne Gastinel au CNSMDL, où il fonde le Trio Parhélie, et obtient son Master de violoncelle à l'unanimité avec les félicitations du jury.

Enguerrand se produit en soliste notamment dans le TripleKonzert de Beethoven au CNSMDL avec le Trio Parhélie, ou encore dans le concerto en Ut de Haydn avec l'orchestre Colonne (dir.Christophe Coin). Par ailleurs, il partage régulièrement la scène avec Raphaël Pidoux et l'octuor Cello8 dans des festivals comme La Folle Journée de Nantes, La Cello Biennale d'Amsterdam, Les Invalides ... Il se fait également inviter au sein des pupitres de l'Opéra de Lyon, l'ONL de Lyon, et l'Orchestre National d'Auvergne.

Enguerrand joue sur un violoncelle Bernardel Père, prêté par la famille Rosoor, à l'initiative du fonds de dotation Talents & Violon'celles.

<https://trioparhelie.com>

Aline PIBOULE (piano)

Depuis toujours Aline Piboule tient à proposer une expérience au public qui va plus loin que l'idée du récital traditionnel. Mêlant les époques et les répertoires, invitant le public à écouter différemment grâce à des jeux de miroirs, elle affectionne particulièrement les univers qui se croisent et s'enrichissent, et conçoit des programmes autour de thématiques autres que purement musicologiques ou stylistiques qu'elle présente au public. Cette démarche permet de créer un lien particulier et de « désacraliser » le récital classique.

Elle est invitée dans les principaux festivals et salles de concert en France dont La Philharmonie de Paris, La Roque d'Anthéron, La Folle journée de Nantes, Festival Berlioz, Festival de Radio France Occitanie, Piano aux Jacobins à Toulouse, Les Lisztomanias, le Piano(s) Lille Festival, l'Arsenal de Metz, le Théâtre du Châtelet... mais également à l'international (le Palau de la Musica à Barcelone, Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, Centre Beethoven à Buenos Aires, Queen Elizabeth Hall à Londres...).

Elle crée également des ponts avec les autres arts afin de stimuler différemment l'imaginaire et permettre de toucher un plus large public. Depuis 2020, elle se produit également sur scène avec l'écrivain Pascal Quignard, Prix Goncourt, auteur de "Tous les matins du monde" dans le cadre de plusieurs « Récit-Récitals » en France et à l'étranger.

La discographie d'Aline Piboule en soliste obtient les plus hautes distinctions dans la presse (Le Monde, 4 FFFF Télérama, 5 Diapasons, CHOC Classica, Supersonic Pizzicato...). Son disque Fauré/Dutilleux (Label Artalinna) a été référencé dans le dossier « La discographie idéale du piano » du magazine Classica, et son disque de musiques françaises rares (Label Printemps des Arts de Monte-Carlo) figure parmi les 15 meilleurs disques CHOC de l'année 2021 par les magazines Classica et Crescendo en Belgique, et a été nommé aux International Classical Music Awards (ICMA 2022) dans la catégorie soliste.

La sortie de ce disque a été également l'occasion pour Pierre Gervasoni d'écrire le portrait d'Aline Piboule dans le journal « Le Monde ». Ses deux prochains disques en solo paraîtront en 2024 sur les labels Artalinna (Bach-Liszt-Greif) et Harmonia Mundi (Fauré).

En 2022 elle est promue « Artiste Génération SPEDIDAM » pour trois années.

<http://www.alinepiboule.fr>

Pascal QUIGNARD (écrivain & violoncelle)

Pascal Quignard est né en 1948 à Verneuil-sur-Avre et a grandi au Havre. Considéré comme l'un des plus grands écrivains français contemporains, il a écrit une soixantaine de romans, nouvelles, essais ou fragments (Carus, Le Salon du Wurtemberg, Les Escaliers de Chambord, Tous les matins du monde, Terrasse à Rome, Villa Amalia, Les Solidarités mystérieuses, Les Larmes, Dans ce jardin qu'on aimait). Il a aussi composé deux ensembles où la fiction est mêlée à la réflexion (Petits Traités, 1981-1990, tomes I à VIII, Dernier Royaume, 2002-2023, tomes I à XII). C'est avec Les Ombres errantes, premier titre de Dernier Royaume qu'il obtient le prix Goncourt en 2002. Il a reçu de nombreux prix : Grand prix du roman de l'Académie française, Prix Prince Pierre de Monaco, Prix Jean Giono, prix André Gide, prix de la SCAM en 2019 et, en 2023, pour l'ensemble de son oeuvre le Prix de la Bibliothèque Nationale de France et le Prix International Formentor de littérature.

Jouant de l'orgue, du violon, du violoncelle, Pascal Quignard est un passionné de musique. Il fonde en 1990 avec François Mitterrand le Festival d'opéra et de théâtre baroque de Versailles. Il préside le Concert des Nations que dirige Jordi Savall. Il travaille avec des compositeurs contemporains : Le Nom sur le bout de la langue avec Michèle Reverdy ; Requiem avec Thierry Lancino ; Les Enfants du Marais avec Suzanne Giraud. Son dernier roman, Les Heures Heureuses est édité aux éditions Albin Michel (2023).

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pascal_Quignard

Trio RAPSODIE IN BLUE (piano • contrebasse • batterie)

Paul LAY • piano, Jules BILLÉ • contrebasse, Donald KONTOMANOU • Batterie

À l'occasion du centenaire de la création de la Rhapsodie in Blue de Gershwin en 2024, Paul Lay explore les multiples facettes de cette œuvre novatrice. En combinant l'orchestre et son trio de jazz, Paul propose de rejouer, à sa manière, la version de 1942, en y ajoutant trois œuvres de Gershwin arrangées et orchestrées pour cette instrumentation spécifique (Summertime, Nice work if you can get it, It ain't necessarily so).

La Rhapsody in Blue nous est offerte par Paul Lay dans une version Trio piano/contrebasse/batterie, un arrangement très original qui va nous embarquer sur les montagnes russes, entre thèmes familiers, pianisme virtuose, séquence de pur piano stride et escapade de piano free [...]. Au terme de cette exploration hardie, et brillantissime, d'un monument historique, le public, chroniqueurs inclus, laisse éclater sa joie d'avoir vécu une telle aventure. — Jazz Magazine

“Lorsqu’il crée sa Rhapsody in Blue, George Gershwin est le premier compositeur à combiner le jazz et la musique classique dans une œuvre concertante inédite. En s’appropriant les sonorités et les rythmes des jazz bands des années 1920 qu’il intègre à son écriture, il brise les barrières entre musique de jazz et musique symphonique.

La première a lieu le 12 février 1924 à l’Aeolian Hall de New York, sous la direction de Paul Whiteman ; George Gershwin tient la partie de piano soliste. Cette première version de l’œuvre est révélatrice de l’ambition du compositeur : transposer l’esprit du jazz dans son écriture pour en faire de la « grande musique », tel que Maurice Ravel, ami et grand admirateur de Gershwin, le fera lui-même dans plusieurs de ses compositions. Pour autant, l’œuvre de Gershwin est typiquement américaine, dans sa sonorité unique, et sa volonté de fusionner les traditions culturelles les plus éloignées.

Ferde Goffré a arrangé trois versions de la Rhapsody in Blue pour le compositeur : celle de 1924 fait la part belle aux cuivres et aux percussions. Une deuxième version voit le jour en 1926, puis une troisième en 1942 — cette dernière étant devenue, en quelque sorte, la version officielle.”

— Paul Lay

Jules BILLÉ • contrebasse,

Il étudie la contrebasse classique, jazz à Conservatoire Musique, Danse et Art Dramatique - La Roche sur Yon . Puis le jazz et improvisation à Conservatoire de Nantes et le jazz et musiques improvisées au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris

Donald KONTOMANOU • Batterie

Issu d’une famille de musiciens, Donald Kontomanou commence la batterie à l’âge de 12 ans. Il émigre à New York trois ans plus tard et se forme auprès de nombreux musiciens de talent : il joue dans le groupe de J-D Allen, le quintet de Duane Eubanks, le quartet d’Alex Harding, avec Jean-Michel Pilc, le saxophoniste Greg Tardy, Sam Newsome, Stéphane Belmondo.

Il passe ensuite un an en Inde pour s’initier à la technique des tablas, avant de s’installer à Paris en 2002. Il a enregistré plusieurs albums avec la chanteuse Elisabeth Kontomanou ; Back To My Groove, Siren Song, Waiting For Spring en compagnie notamment de John Scofield. Il se produit avec Vincent Bourjeyx, Rick Margitza, Jean- Michel Pilc, Sophie Alour, Bruce Barth, Jérôme Sabbagh et joue dans les groupes de Leïla Olivesi, Gamblain Jazze Laurent De Wilde 6tet, Laurent De wilde trio, Elisabeth Kontomanou, Laurent Coq et Julien Lourau, David Linx, Éric Lelann, Yonathan Avishai, Géraldine Laurent, Sophie Alour

Élodie SOULARD (accordéon)

« Ouverture avec l'un des plus grands Prélude et fugue de Jean-Sébastien Bach, la soliste restitue avec brio la complexité, la puissance et la densité d'écriture d'un grand chef d'œuvre. » (La Provence, juillet 2024)

Elodie Soulard commence l'apprentissage de l'accordéon près de Clermont-Ferrand puis au Conservatoire du XII^e arrondissement de Paris dans la classe de Max Bonnay avant d'intégrer le CNSM de Paris où elle y effectue de brillantes études récompensées par un Master d'accordéon en 2010. L'année suivante, elle est admise en III^e cycle supérieur dans la classe du pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser.

Parallèlement, elle reçoit les conseils éclairés d'un grand nombre de maîtres à travers l'Europe et a travaillé assidûment aux côtés du concertiste russe Yuri Shishkin.

Soutenue par la Fondation Safran, Elodie est régulièrement invitée en tant que soliste et se produit sur de grandes scènes internationales : Salle Pleyel, Cité de la Musique, Folles journées de Nantes et de Tokyo, Festival de l'Empéri, Festival Berlioz, Festival Radio-France et Montpellier, Festival Toulouse-les-Orgues, Muziekgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Rostov-sur-le-Don (Russie), Seoul Arts Concert Hall (Corée du Sud), Concert Hall de Shanghai (Chine), EMPAC à Troy (New York, USA).

Son talent d'interprète a été incontestablement reconnu dans un répertoire aussi bien constitué de transcriptions de Bach à Ligeti que d'œuvres originales contemporaines pour son instrument (Kusyakov, Goubaidouline, Berio, Lindberg, Ibarrondo, Louvier...).

Elodie a pour partenaires de musique de chambre Emmanuel Pahud, Laurent Korcia, Paul Meyer, Amanda Favier, Eric-Maria Couturier, Lola Descours, Ulysse Vigreux et aussi le violoncelliste Raphaël Pidoux, avec qui elle a enregistré un disque sous le label Integral. Elle est membre de l'Orchestre les Siècles ainsi que de l'ensemble marseillais C barré et joue régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'ensemble 2e2m et l'International Contemporary Ensemble (ICE) de New York.

Elle a sorti en 2015 son premier disque en solo, intitulé « Portraits » sous le label NoMadMusic, puis en 2021 "Les Saisons" sous le même label qui propose une transcription pour accordéon de l'œuvre de Tchaïkovsky.

Elodie Soulard joue sur un accordéon russe de marque « Jupiter » (modèle de V. Gusiev).

<https://elodiesoulard.com>

Daphné SOUVATZI (mezzo-soprano)

Daphné SOUVATZI, mezzo-soprano, se forme au C.R.R. de Paris et obtient une Licence de Musicologie à l'Université de la Sorbonne.

D'origine grecque et ayant vécu dans un milieu pluriculturel, elle est multilingue. Grâce à son agilité reconnue et son étendue vocale, elle excelle dans les rôles de colorature (Cenerentola, Urbain, Ariodante, Vagans). Triplement lauréate de la Fondation Royaumont (Le Roman de Fauvel, B. Bagby et l'Académie de Musiques Transculturelles, C. Zekri, K. Chemirani, E. Lopez), elle se produit à des nombreux Festivals au croisement des musiques classiques et traditionnelles. Elle chante avec orchestre de mandoline les Noëls d'Orient de A. Markeas (dir F. Calvo) et le rôle du Prince Charmant dans Cendrillon de Massenet (dir. M. Ladrette). La transmission est également importante à ses yeux: elle est cheffe de chœur pour enfants au Conservatoire municipal de Paris (CMA15) et pour l'orchestre DEMOS, projet piloté par la Philharmonie de Paris.

Alice TROCELLIER (viole de gambe)

Alice Trocellier découvre la viole de gambe à l'âge de six ans, avant d'intégrer le CRR de Paris. Elle a pu ensuite profiter de son parcours international pour explorer les différents aspects de cet instrument qui la fascine : musicologie et consort élisabéthain à l'Université de Bristol et à la Royal Academy of Music de Londres puis répertoire du XVIIIème siècle allemand au Mozarteum de Salzbourg.

Alice Trocellier a su profiter de son parcours international pour explorer les facettes variées de la viole de gambe; musicologie et consort élisabéthain à l'Université de Bristol et la Royal Academy of Music de Londres, et répertoire XVIIIème allemand au Mozarteum de Salzbourg. De retour en France, elle se produit avec les ensembles Alia Mens, La Tempête, Le Concert Spirituel, l'Ensemble Zéro, la Palatine, et joue et enregistre également régulièrement au sein du Poème Harmonique. Elle est depuis peu artiste junior associée à la Fondation Singer-Polignac au sein de Théodora, ensemble qu'elle a co-fondé en 2019.

Elle explore depuis peu les liens entre théâtre et musique au sein de La Subversive, compagnie fondée par Aurore Evain accordant une place privilégiée aux réflexions sur le matrimoine. Créée au Théâtre de Guyancourt, en association avec le Théâtre des Ilets de Montluçon, la dernière création de la compagnie fut reprise en 2022 au Festival Off d'Avignon, et saluée par le New York Times.

Avide de transmettre, Alice est nommée professeure au Conservatoire à Rayonnement Régional Maurice Ravel – Pays Basque à compter de septembre 2023.